

Ce Bulletin détachable, dûment complété, également téléchargeable sur notre site internet (atp-avignon.fr), est à retourner impérativement à l'adresse suivante :

ATP • 4, allée François Rude • 84000 AVIGNON

Règlement

Deux possibilités : *cochez celle que vous choisissez*

☐ Joindre à votre bulletin un chèque bancaire.

☐ Payer directement en ligne à l'adresse suivante
 (qui figure également sur notre site : atp-avignon.fr)
<https://www.helloasso.com/associations/amis-du-theatre-populaire-d-avignon>

Votre carnet de tickets vous sera remis lors de votre premier spectacle.

Écrire aussi lisiblement que possible S.V.P.

Nom
 Prénom
 Adresse

 C.P. Ville
 Tél. Mob.
 Email
 @

Constitués en groupement de spectateurs, Les Amis du Théâtre Populaire d'Avignon fonctionnent essentiellement suivant le principe de l'abonnement. **Sabonner, c'est leur apporter un encouragement matériel et moral.** C'est la meilleure façon de participer vraiment, tout en bénéficiant des meilleures conditions.

Les A.T.P. d'Avignon adhèrent à la Fédération d'Associations de Théâtre Populaire, dont ils sont co-fondateurs, laquelle réunit actuellement les associations A.T.P. d'Avignon, Nîmes, Poitiers, Alès, Roanne, Côte Basque, Vosges, Uzès, Carcassonne et de l'Aude, Dax, Lunel, Villefranche-de-Rouergue, Millau, Drôme-Ardèche et Bédarieux.



TARIFS ABONNEMENTS ADHÉSIONS

Saison 2026/2027 Avignon

TARIFS HORS ABONNEMENT

Tarif général : **20 €** Minima sociaux : **10 €**

Membres d'associations partenaires (AFIA, ...) : **15 €**

Étudiants / Scolaires / Pass Culture / Patch Culture : **5 €**

ABONNEMENT À 8 SPECTACLES

Adultes : **88 €** Minima sociaux : **56 €**

ABONNEMENT À 5 SPECTACLES

Adultes : **60 €** Minima sociaux : **40 €**

L'abonnement permet de bénéficier d'un tarif réduit à tous les spectacles de la Scène nationale de Cavaillon et d'un tarif "Collectivités" pour le Festival IN d'Avignon.

ADHÉSION AUX ATP

Fédération des Associations du Théâtre Populaire

Carte de soutien pour abonnés : **10 €**

Carte d'adhésion individuelle : **20 €** Carte d'adhésion Collectivités : **55 €**

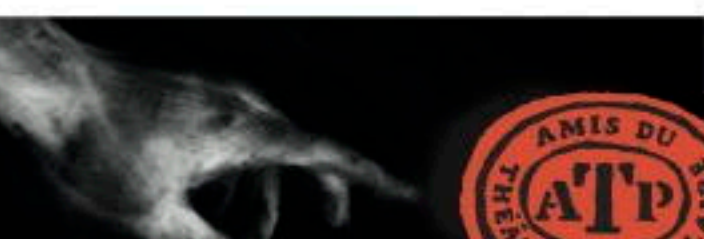
L'adhésion permet de bénéficier d'un tarif réduit de **15 €** à tous les spectacles des ATP d'Avignon.

Faites votre choix ...

Adultes 8 spectacles	88 €	X	=		€
Minima sociaux 8 spectacles	56 €	X	=		€
Adultes 5 spectacles	60 €	X	=		€
Minima sociaux 5 spectacles	40 €	X	=		€
Option <i>Portrait de Rita...</i>	17 €	X	=		€
Option <i>Pas sans l'Obéissance</i>	13 €	X	=		€
Adhésion ATP de soutien [abonnés]	10 €	X	=		€
Adhésion ATP individuelle	20 €	X	=		€
Adhésion ATP Collectivités	55 €	X	=		€

Total €

Ce bulletin est téléchargeable sur www.atp-avignon.fr [Suite au verso]



72^{ème} Saison 2026 / 2027 Avignon

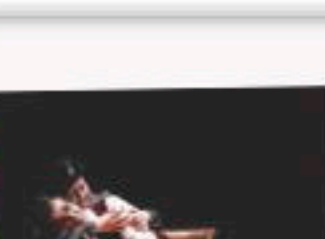
La 72^e saison des ATP s'inscrit avec fidélité dans l'héritage de Jean Vilar dont l'ambition demeure plus actuelle que jamais : rendre le théâtre exigeant accessible à tous, défendre les grandes œuvres comme les écritures contemporaines et faire du spectateur un « participant » à l'aventure artistique.

Cette nouvelle programmation a été pensée comme un parcours où se répondent les textes fondateurs et les créations d'aujourd'hui. Les œuvres patrimoniales occupent une place essentielle : *La Promesse de l'Aube* célèbre, avec Romain Gary, la force de l'amour maternel, *Les Nuits blanches* de Fiodor Dostoïevski offrent une méditation sur l'illusion amoureuse, et Molière, revisité avec *Célimène* et *le Cardinal*, fait naître *Le Misanthrope* vingt ans plus tard.

Mais le théâtre vivant doit aussi inviter à la réflexion par le rappel des heures graves de notre histoire ou l'évocation de personnalités d'exception : *L'Autre* ravive la mémoire de la traque des juifs et interroge les choix face à la barbarie, *Le Procès Fouquet*, au fondement de notre histoire politique, pose le rapport complexe entre justice et pouvoir, la correspondance de Lucie et Alfred Dreyfus révèle la force d'un amour qui fait échec à la mort, *Olympe Audouart* ressuscite une pionnière du journalisme et de l'émancipation des femmes tandis que, tout proche de nous, William Mesguich célèbre le métier de comédien dans un hommage vibrant au théâtre.

Deux créations très contemporaines qui interpellent notre monde, la mémoire et la liberté ont été choisies en option : *Pas sans l'obéissance*, qui explore ce moment où la conscience l'emporte sur la soumission, et *Portrait de Rita* qui donne un visage intime aux ravages du racisme.

Dix spectacles composent cette programmation pour que le théâtre nous rassemble dans une même émotion et un même enthousiasme. Nous vous espérons nombreux pour ce partage.



La Promesse de l'Aube

Théâtre Benoît XII
Mardi 20 octobre à 20h
Durée : 1h25

© Arthur Roger David - Ville de Marseille

La pièce retrace le parcours extraordinaire d'une mère d'origine russe au caractère bien trempé qui, partie de Wilno (en Pologne, l'actuelle Vilnius, en Lituanie) où est né son fils et établie à Nice, a élevé seule son enfant et, mue par un amour inconditionnel, a sacrifié sa vie pour qu'il devienne l'un des plus grands écrivains français, un héros de guerre décoré de la croix de la Libération, et enfin un diplomate au service de la France. Incarné par Tigran Mekhitarian, Romain Gary entraîne le public dans son imaginaire, recrée ses souvenirs et les vit au présent. Violon et piano accompagnent ce récit ponctué de moments poétiques, humoristiques, émouvants, tendres, jusqu'à un final... inattendu.

« Avec l'amour maternel, la vie vous fait, à l'aube, une promesse qu'elle ne tient jamais. On est obligé ensuite de manger froid jusqu'à la fin de ses jours. » (Romain Gary)



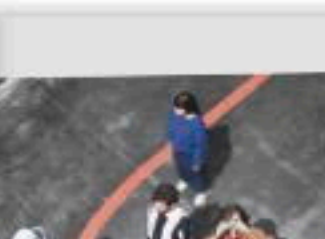
Les Nuits blanches

Théâtre Benoît XII
Mardi 17 novembre à 20h
Durée : 1h10

© R. Gely

Ronan Rivière transpose la nouvelle de Dostoïevski dans la Russie soviétique des années 60, autour d'un abribus, dans le coin d'un quartier de gare éclairé par un réverbère et des néons. Un homme et une femme solitaires se rencontrent et se rapprochent, une nuit, à Saint-Petersbourg. Tout semble concourir à leur attachement mutuel. Mais leurs maladresses et leurs angoisses font virer le rêve en cauchemar. Une adaptation fidèle au texte original. Un drame fait de détails comiques, d'incompréhensions et de réactions maladroites. Des personnages drôles, touchants, fragiles, tandis que le pianiste, acteur immanquable des mises en scène de Ronan Rivière, égrène des musiques de Rachmaninov.

« Ronan Rivière met joliment en scène cette nouvelle de l'écrivain russe qui peint avec nostalgie la passion impossible entre deux êtres perdus dans leur solitude. » (L'Humanité)



Pas sans l'Obéissance

Théâtre des Halles I
Jeudi 26 novembre à 20h
Durée : 1h45
Option hors abonnement

© Lou More

À partir d'un corpus de textes, d'études scientifiques, d'archives et d'improvisations, les artistes du Bain Collectif questionnent les notions d'obéissance et de désobéissance notamment dans les mouvements collectifs. Sommes-nous conditionnés à l'obéissance ? De l'enfance à l'opposition armée, ils tentent de dénouer les mécanismes afin d'en rendre compte dans une pièce collective et documentée. Que se passe-t-il chez l'humain lorsque, dos au mur, il faut prendre une décision : se plier, affronter, s'organiser ou abdiquer ? C'est cela dont il est question quand on obéit ou désobéit, la confrontation à notre propre sens logique et sensible.

« Une aventure collective qui en ferait encore rêver plus d'un. » (Le Dauphiné Libéré)

« Et si on ne remporte pas la bataille comme ici, on gagne bien plus en humanité. » (Coup2théâtre.com)

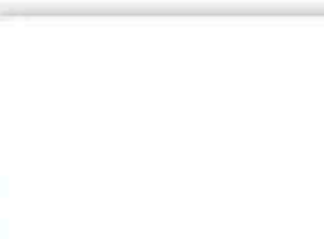


Célimène et le Cardinal

Théâtre Benoît XII
Mercredi 9 décembre à 20h
Durée : 1h30

Le Misanthrope de Molière s'achève sur le départ d'Alceste « ennemi du genre humain » pour « un endroit écarté / où d'être homme d'honneur on ait la liberté ». Renonçant à Célimène, jeune veuve coquette qui ne peut se résoudre à le renoncer au monde avant que de vieillir. Ainsi se séparent les deux amoureux. Vingt ans plus tard tous deux se retrouvent. Célimène a épousé un bourgeois dont elle a eu quatre enfants. Alceste est devenu Cardinal, soit le dépositaire d'un pouvoir considérable, dont il entend user pour imposer à celle qu'il aime encore sa vision du monde. Mais Célimène n'est pas disposée à se soumettre...

Une suite du *Misanthrope* en alexandrins : un mélange d'expressions surannées – XVII^e siècle oblige – et de parler moderne. Un régal !



L'Autre

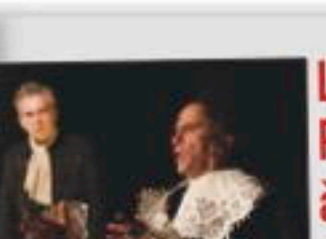
Théâtre Benoît XII
Mardi 12 janvier 2027 à 20h
Durée : 1h20

© Sébastien de Jermis

Avril 1944, banlieue lyonnaise. Une nuit, Samuel Rosenthal, pourchassé, tente de gagner la Suisse et trouve refuge chez l'abbé Jocelyn. Marceline, sa gouvernante, ne voit pas cette arrivée d'un très bon œil, d'autant plus que les soupçons du chef de la Milice locale se resserrent peu à peu autour de l'homme d'Église et du fugitif. En cette période de fin de guerre, où il faut savoir naviguer entre deux écueils pour rester en vie, les certitudes vacillent et laissent apparaître les zones d'ombre des autres. Mais qui est réellement cet « autre » que nous croyons connaître ? Et quelle image nous renvoie-t-il de nous-même ?

Une proposition où personne n'a totalement raison ni totalement tort. Une écriture sans larbolement où l'humour vient alléger les situations les plus graves.

Devenir un autre... pour s'en sortir. Une réflexion profonde sur l'identité, la foi et la capacité des hommes à dépasser leurs différences.



Le Procès Fouquet. Panache et corruption à la Cour de Louis XIV

Théâtre Benoît XII
Mercredi 10 février à 20h
Durée : 1h30

© Xavier François

Au sommet de sa gloire, le ministre des finances du tout jeune Louis XIV, Nicolas Fouquet, est soudain arrêté et jeté en prison. Le procès, mené par un Colbert épris de pouvoir, n'était censé durer que quelques semaines. Il durera trois ans et demi et passionnera les Français.

La pièce met en scène l'affrontement de deux ministres diamétralement opposés, mêlant grandiose et corruption, dans un duel théâtral au verbe haut sur parfum de mensonge et d'intérêts inavoués. Un procès emblématique qui symbolise l'autorité absolue de Louis XIV, mais aussi la dépendance de l'État au monde de la finance. Un duel verbal porté par deux comédiens prêts à en découdre à coups de cyniques vérités et de mensonges éhontés.

« À six heures du soir, Fouquet était le roi de France, à deux heures du matin, il n'était plus rien » (Voltaire)



Olympe Audouart, première femme journaliste

Théâtre Benoît XII
Mercredi 17 mars à 20h
Durée : 1h05

© Pierre Joseph Guarnier

Première femme journaliste française, Olympe Audouart (1832-1890) rencontra et côtoya les grandes figures de son temps, fut l'amie intime de Théophile Gautier, Alexandre Dumas, Victor Hugo, affronta Barbey d'Aurevilly ou le baron Haussmann... Elle fonda son propre journal, *Le Popillon*, voyagea dans le monde entier, participa à la Commune de Paris, bref, ce fut une figure majeure du féminisme français en ce XIX^e siècle marqué par des bascules politiques fortes et une création littéraire prestigieuse.

La pièce, alternant scènes et monologues, retrace les moments marquants de la vie de cette femme hors du commun qui fut à la fois mère, journaliste, auteur, aventurière et même... spirite !

« Souvent empêchée de publier ses journaux, Olympe Audouart ira jusqu'à l'Assemblée Nationale défendre la cause des femmes devant les députés. Très connue de son vivant puis tombée dans l'oubli, la voici réhabilitée. » (La Provence)



Si tu veux que je vive. Lucie et Alfred Dreyfus

Théâtre Benoît XII
Jeudi 22 avril à 20h
Durée : 1h15

© photoWid@Catherine Gruas

C'est l'injonction d'Alfred Dreyfus à Lucie, son épouse, au moment où, en détention, il perd pied. Accusé à tort de trahison, condamné et déporté sur l'île du Diable, isolé, il survit aux conditions extrêmes qui lui sont infligées grâce aux lettres d'indéfectible soutien de l'intrépide jeune femme. La pièce retrace l'Affaire à travers la correspondance entre Alfred et Lucie Dreyfus, et les écrits de la journaliste Séverine, figure du journalisme engagé, qui très tôt mobilisa l'opinion et dénonça l'injustice.

Sans Lucie, grande oubliée de l'histoire, Alfred Dreyfus aurait sombré, n'aurait jamais été réhabilité et ne serait pas devenu cette figure du courage porteuse des valeurs de la République. Quant à Séverine, personnalité incontournable de son temps, elle fait le lien avec le public pour nous conter « l'histoire invraisemblable d'Alfred et de Lucie Dreyfus ».

Un chassé-croisé d'affrontements riches d'ambiguïtés et de rebondissements autour d'un fait historique véridique.



Être ou ne pas être

Théâtre Benoît XII
Mardi 4 mai à 20h
Durée : 1h10

© Christophe Tournade

Être ou ne pas être pourrait être l'histoire d'un petit garçon qui rêvait de devenir footballeur professionnel, ou bien celle d'un adolescent qui a un père connu dans le monde du théâtre et qui cherche à s'y frayer un chemin.

Deux passions nées dès l'enfance : le football et le théâtre. Dans un magistral seul en scène William Mesguich témoigne de son enfance, de son adolescence et de sa vie d'adulte. Il raconte comment un rêve interrompu a laissé vivre une autre passion qui l'habitait déjà. En 2014 il joue Hamlet dans une mise en scène de Daniel Mesguich : ce spectacle est une consécration, une transmission entre un père et un fils. Dans ce témoignage tendre, drôle, généreux, il raconte des aventures théâtrales parfois loufoques, mais vécues avec passion, et surtout sa rencontre avec un autre William, Shakespeare.

Un hommage émouvant au spectacle vivant et aux personnes de tous milieux qui ont traversé sa vie d'artiste. Mais aussi, avant tout, un hymne à l'amour filial et maternel.

